

Galerie Daniel Templon Brussels

SUDARSHAN SHETTY

L'ÉCHO, 6 juin 2015

Galerie

L'illusion pour survivre

À l'entrée un tapis posé au sol. Manifestement, on a glissé quelque chose dessous. Un cadavre ou des problèmes? À y regarder de plus près, ce n'est pas un vulgaire tapis récupéré dans une décharge, mais la reproduction en teck – donc en bois – d'un tapis. Quatre personnes y ont travaillé pendant trois semaines. «C'est un artifice mais il est possible d'inclure dans l'œuvre le fait que c'est un artifice, explique Sudarshan Shetty. C'est une référence à quelque chose qui est réel.»

Trouvant son inspiration dans la ville et la vie urbaine, l'artiste indien oscille en permanence entre le réel et ce qui ne l'est pas. Il soustrait des objets à la vie urbaine pour les recréer sous une autre forme. Ainsi, Sudarshan Shetty a acheté une portière de voiture endommagée et l'a reproduite, à nouveau, en teck. «C'est une vraie portière d'une voiture accidentée, commente l'artiste. L'accident qui a donné cette forme a duré un instant. En prenant du temps pour la reproduire, on compresse le processus temporel et on passe du réel au non réel.»

Né à Mangalore en 1961, Sudarshan Shetty vit et travaille à Mumbai. Peintre de formation, il a réalisé des vidéos et des installations souvent cinétiques, à l'instar de ces tasse et sous-tasse en porcelaine sur un socle qui tourne dans une vitrine. Les pièces présentées dans sa première exposition personnelle à Bruxelles ont été créées spécialement pour l'occasion. Toutes les œuvres portent le titre «Untitled». «Cela renforce l'idée de pluralité, estime l'artiste. Ce sont différentes façons de voir, mettre les choses ensemble permet de continuer la narration.»

L'artiste a trouvé un trophée de chasse dans un magasin d'antiquité. La tête était dépourvue de ses cornes naturelles parce qu'en Inde, il faut une licence spéciale pour posséder des cornes naturelles. Histoire de ramener la bête à la vie, Sudarshan Shetty lui a fabriqué de nouvelles cornes en plexiglas. Très attentif à l'écart entre la promesse et la fonctionnalité, l'artiste considère que «quand l'objet perd sa fonctionnalité, il de-



«Untitled» (2015). © SUDARSHAN SHETTY/GALERIE DANIEL TEMPLON

«Quand l'objet perd sa fonctionnalité, il devient objet d'art.»

SUDARSHAN SHETTY
ARTISTE

vient un objet d'art, un objet à penser.»

Pour l'artiste, l'illusion donne un sens à une vie qui ne signifie rien. «L'illusion est nécessaire à notre survie, dit-il. La vie est insoutenable mais on peut retrouver la foi dans l'existence si on sait que c'est une illusion.»

DIDIER BÉCLARD

Sudarshan Shetty jusqu'au 25 juillet à la Galerie Daniel Templon à Bruxelles, 02 537 13 17, www.danieltemplon.com.